

LE DÉLÉGUÉ  
AUX ACCORDS COMMERCIAUX

Fr 821.ava

an

~~BERNE~~ Genève,  
le 14 octobre 1966.

Négociations France

Note à Monsieur le Directeur Jolles

Le 12 octobre, l'Attaché commercial français, M. de Tschaikowsky, est venu me voir à sa demande pour me faire part de l'inquiétude causée à Paris par l'attitude négative de la Suisse en matière de contingents d'importation de vin français. Les milieux officiels français sont surpris et irrités. Il est question de contre-mesures etc.

J'ai commencé par remettre les choses au point en ajoutant que nous étions toujours prêts à négocier avec Paris dans le but de rechercher des solutions constructives sur le plan bilatéral aussi bien que dans la perspective des négociations multilatérales [CEE et Kennedy Round]. Une solution raisonnable du problème des laits médicaux et une attitude positive à l'égard de nos demandes au Kennedy Round sont à cet égard indispensables.

Tschaikowsky a articulé le chiffre de 30'000 hl de vin d'ici la fin de l'année pour la France. Je n'ai pas réagi et me suis contenté de préconiser un examen en commun de la situation et l'élaboration de solutions constructives.

En effet je crois que tout en restant fermes sur le fond, nous devons nous montrer conciliants dans la forme afin de ne pas braquer la France et de ne pas lui donner prétexte à jouer du prestige blessé.

Si Tschaikowsky arrive à renouer le dialogue bilatéral franco-suisse, nous devons alors définir de nouveau la tactique à suivre afin de coordonner étroitement nos rapports avec la France sur le plan bilatéral et dans le cadre multilatéral.

Double à :

- Monsieur l'Ambassadeur Weitnauer
- Monsieur le Vice-Directeur Moser
- Messieurs Mayland et Vermeil
- Monsieur Ruedi, Ambassade de Suisse,  
Paris, par courrier

Ohw

